Jean-Luc Vilmouth

Julie Portier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29690>

DOI : 10.4000/critiquedart.29690

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Julie Portier, « Jean-Luc Vilmouth », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29690> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29690>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Jean-Luc Vilmouth

Julie Portier

- ¹ L'œuvre de Jean-Luc Vilmouth n'avait pas fait l'objet d'une édition monographique depuis son exposition personnelle au Musée national d'art moderne en 1991¹. Cet ouvrage se présente donc comme le premier catalogue complet au sujet de l'artiste disparu brutalement en 2015 lors d'un de ses nombreux voyages à travers le monde, déplacements dont il avait fait sa méthode de travail. Agrémenté d'un catalogue des œuvres réalisées entre 1974 et 2015, il compile une dizaine de textes courts, réédités ou inédits. Cette nouvelle publication se distingue par la richesse de son iconographie, offrant une traversée de l'œuvre protéiforme, des premières sculptures à partir d'objets du quotidien aux emblématiques « bars » et environnement producteurs de situations d'échange, en passant par la production marquante de ses vidéos. Ce corpus d'une impressionnante étendue, parvient à convoquer un esprit caractérisé par une inépuisable curiosité de l'autre et de l'altérité. Il se traduit dans les objets augmentés – jusqu'à la mise en orbite de l'iconique marteau proposé à la Nasa –, tout autant que dans la sculpture sociale explorant « ce désir d'extension, de se poursuivre hors de soi » [p. 218]. Il est toutefois regrettable que le livre ne donne pas une lecture plus articulée de cette documentation déjà disponible sur le site Internet de l'artiste, et largement annotée par lui. Cette mise en perspective fait défaut à l'heure d'un examen critique de l'art des années 1990 dont Jean-Luc Vilmouth a été une figure clé, quant aux expériences menées dans et hors du cadre de l'exposition, par exemple, alors qu'il était enseignant à Grenoble auprès de la génération incluant Philippe Parreno et Dominique Gonzales-Foester. A cet effet, le regroupement par chapitres thématiques, qui évite la chronologie, est insuffisant quand il revient, par exemple, à rassembler les projets élaborés pour l'espace public (« Local Time ») ou qui manifestent un intérêt pour le monde végétal (alors que tout l'œuvre est concerné par le vivant). Ici, le texte d'Emma Lavigne en ouverture du chapitre « Jungle Science » (« Echappées rêvées », p. 12-13), fondé sur son expérience avec l'artiste dans le cadre des expositions organisées au Centre Pompidou Metz, prend avant tout la forme d'un hommage ; c'est le cas hélas de tous les textes inédits de ce livre, malgré de timides lectures à la lumière de tendances de l'anthropologie contemporaine qui réévaluent la hiérarchie entre les êtres vivants et les choses. A l'opposé, les essais sur le début de carrière (par Didier Semin² ou Yve-Alain

Bois³) donnent une analyse très précise des œuvres en tentant de définir la place qui leur reviendront dans le champ élargi de la sculpture, une lecture qu'il reste encore à faire pour comprendre la cohérence de cet art « d'augmentateur », tel qu'il se définissait.

NOTES

1. *Jean-Luc Vilmouth (9 octobre 1991-5 janvier 1992)*, Paris : Centre Georges Pompidou, Paris, 1991, (Galeries contemporaines, MNAM). Sous la dir. de Paul-Hervé Parsy
2. Semin, Didier. « Note sur un Outil (ou la sculpture en amont de la sculpture) », p. 158-159
3. Bois, Yve-Alain. « Crases : sur la sculpture de Jean-Luc Vilmouth », p. 194-197